

**BUZON** (*Edouard-Marie-Richard-Jean-François*) (Malines, 28.7.1869 - Bomokandi, 10.2.1892). Fils de Richard-Aimable Buzon et d'Elisabeth De Cock.

Engagé comme brigadier au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, le 13 août 1885, Buzon était maréchal des logis-fourrier depuis le 20 avril 1890, quand il partit pour le Congo en qualité de sergent de la Force publique. Il quitta Anvers le 18 juillet 1891 et, dès son arrivée en Afrique, fut commissionné pour l'expédition Van Kerckhoven vers le Haut-Uele et le Nil.

Le 8 octobre 1891, en compagnie de La Kéthulle, Montangie, Lousberg et Firmin Gustin, Buzon quittait Djabir pour rejoindre Van Kerckhoven à Bima. Bientôt, Van Kerckhoven ayant quitté Bima pour Bomokandi, Buzon et ses compagnons, à leur tour, quittaient Bima, le 14 novembre, par voie de terre, à destination de Bomokandi. Buzon resta alors à Bomokandi avec de La Kéthulle pour assurer le service du poste, surtout celui de l'évacuation des charges dont le transport, de Djabir à Bomokandi, restait confié à Daenen. Buzon était toujours chef de poste de Bomokandi quand le 2 février 1892 Van Kerckhoven, qui parcourait la région d'Amadis à Niangara, revint à Bomokandi. Il y trouva la station très éprouvée. de La Kéthulle et Buzon, malades, étaient alités. Des incidents s'y étaient produits : deux sentinelles avaient été tuées, et Buzon et de La Kéthulle en croyaient responsables les Ababua révoltés. Après enquête, on se rendit compte que c'étaient non des Ababua, mais des léopards qui avaient décapité les deux sentinelles.

Le 10 février 1892, Buzon mourait à Bomokandi, de fièvre hématurique.

17 juillet 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P. L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Institut Royal Col. Belge*, 1946, pp. 40, 72, 76, 77-79, 92-93. — Masoin, *Hist. de l'E. I. Col.*, t. II, pp. 261, 262.